

tutions romaines: L'Appolinaire, la Minerve, le Collège Romain, et la Propagande, où se donnent les différents cours de Droit canonique, de Théologie dogmatique ou morale et de Philosophie. Evidemment, on ne peut suivre tous ces cours à la fois, chacun se conforme à ce sujet aux instructions de son évêque, ou s'il est laissé libre, il suit ses penchants et ses attraitz, *Trahit sua quemque voluptas*.— J'aurai peut être l'occasion de vous entretenir un jour ou l'autre de la vie d'étudiant à l'université, aujourd'hui nous parlerons de la vie d'étudiant au collège, à chaque jour suffit sa peine!

Nous sommes vingt-quatre étudiants: un chiffre rond. Dix-neuf sont prêtres; les uns sont encore jeunes, d'autres ont déjà vieilli dans le sacerdoce— il en est même qui ont déjà "blanchi dans la carrière." Ils sont donc nos doyens, j'ajoute qu'ils le sont à plusieurs égards, car presque tous ces messieurs ont occupé des postes importants dans les différentes maisons d'éducation de notre pays. Six ont professé la Philosophie et nous en comptons également six qui sont d'anciens directeurs de collège ou de séminaire; au moins deux sont d'anciens curés, que dire de plus? cinq de mes confrères sont ecclésiastiques; de ce nombre, certainement deux et probablement trois seront bientôt prêtres, les deux plus jeunes sont les enfants gâtés de la famille. N'est-ce pas naturel! "Le temps de la jeunesse passe comme une fleur" et qui n'aime pas les fleurs?

Je voudrais vous présenter tous ces estimés confrères, mais il me faudrait vous décliner tous leurs qualificatifs et je n'en finirais jamais, d'ailleurs ce serait peut-être une indiscretion; c'est pourquoi:

"Je garde de Conrart le silence prudent!"

Je sais fort bien qu'en compagnie de ces amis distingués et charmants, sous le regard bienveillant de nos dévoués directeurs Messieurs Palin, Leclerc